

il reçut, là comme à Vico, de la part des élèves, une adresse en vers conçue dans les termes les plus sympathiques et les plus touchants.

AUX ETATS-UNIS

L'archevêque de Cincinnati a nommé une commission chargée d'étudier la question de la musique religieuse dans son diocèse. Les travaux de la commission sont aujourd'hui fort avancés. Elle s'est procuré une liste de tous les morceaux de musique orale et instrumentale qui forment la bibliothèque musicale de la plupart des églises, et elle va maintenant sérieusement s'occuper d'épurer et de reviser le tout.

Ce travail aura vraisemblablement une portée plus que locale, car dans tous les diocèses, on aura sans doute à cœur de se conformer aux décisions prises, après mûr examen, par cette commission. Déjà plusieurs évêques ont demandé une copie de la liste des morceaux qui seront approuvés. C'est une réforme dont l'importance pratique sera vite appréciée, car le besoin s'en faisait sentir un peu partout, et peut-être aura-t-elle son bon effet ailleurs qu'aux Etats-Unis.

Dans une courte étude qu'il publie dans le *Griffin's Journal*, M. Martin I. J. Griffin indique comme l'une des causes de la révolution américaine l'Acte de Québec (1774) qui pourvoyait au soutien du clergé catholique au moyen de la dime, reconnue par les lois françaises avant la cession du Canada à l'Angleterre. Il cite à l'appui de cette thèse plusieurs pièces historiques, notamment une résolution adoptée, en 1774, par le Congrès pour demander, entre autres choses, l'abrogation de l'Acte de Québec, qualifié de "statut impolitique, injuste, cruel, inconstitutionnel, dangereux et subversif des droits américains."

Ainsi, c'est la crainte du catholicisme qui gênait nos voisins, et c'est l'idée protestante, dans ce qu'elle a de plus étroit et de plus intolérant, qui a servi de base à la république qui sera demain l'empire américain. Les américanistes feront bien de ne pas perdre de vue ce fait capital, auquel le régime établi a donné le caractère d'une tradition qui n'a été que trop fidèlement observée.

Il résulte d'un tableau historique publié par l'*Anishinabe Enamiad*, un alerte petit journal publié en langue indienne par les Pères Franciscains de Harbor Springs, Mich., et leurs élèves